

# tradition médicale chinoise

Revue en Langue Française des Publications Chinoises



法 语 中 医 杂 志

NUMÉRO  
SPÉCIAL

LES MALADIES DU SANG

1<sup>ère</sup> Partie

血 病

Par les D<sup>rs</sup> Colin, Guillaume, Kiener

Publié sous le contrôle de l'Amicale des Médecins Acupuncteurs

**PUBLICATION DE L'A.J.M.A.**

**(Amicale des Jeunes médecins Acupuncteurs)**

**Par les Docteurs :**

**COLIN Denis – GUILLAUME Gérard – KIENER Eric**

**LES MALADIES DU SANG**

Traduction du :

« Shi Yong Zhong Yi Xue » **实用中医学**  
(Chapitres II - V - VIII)

– TRADUCTEURS :

Jean-Louis SCHOTT  
(Directeur du Service des Traductions de l'A.J.M.A.)  
(Interprète à l'OMS)

Docteur COLIN  
(Président de l'A.J.M.A.)  
(Diplômé de Chinois par l' Institut des Langues Orientales)

– RÉDACTEURS :

COLIN Denis

GUILLAUME Gérard  
(vice président de l'A.J.M.A.)

KIENER Eric  
(chargé des relations extérieures de l'A.J.M.A.)

© – Tous droits de reproduction réservés –

## TABLE DES MATIERES

Pages

– INTRODUCTION	
– PREMIERE PARTIE : Traduction des chapitres II, V et VIII du « Shi Yong Zhong Yi Xue »	
<b>1 Traduction du chapitre II</b> .....	5
<b>Souffle, sang, liquides organiques, Jing (quintessence)</b>	
Le Souffle .....	5
Le Sang .....	6
Les liquides organiques .....	6
<b>2 Chapitre V : dialectique du « Wei-Qi Ying Xue » = dialectique des « 4 couches »</b> .....	8
Généralités .....	8
Couche Wei - défense .....	9
Couche Qi - souffle .....	10
Couche Ying - nourricière .....	11
Couche Xue - sang .....	12
<b>3 Chapitre VIII - maladies du souffle et du sang</b> .....	14
Les pertes de sang .....	14
– généralités .....	14
– les épistaxis .....	15
– tousser du sang .....	17
– « vomir » du sang .....	19
– selles sanglantes .....	20
– urines sanglantes .....	21
Maladies par stagnation .....	23
– généralités .....	23
– stases du foie, souffle noué .....	25
– glaires, souffles, stagnants et noués .....	25
– stase du foie, sang asséché .....	26
– vide du Yin de cœur et poumon .....	27
Maladies des « blessures par vides » .....	28
– généralités .....	28
– vide du souffle et du sang .....	29
– vide du sang du cœur et de la rate .....	29
– vide du souffle de la rate et du poumon .....	30
– vide du Yin du foie et rein .....	31
– vide de Yang de la rate et rein .....	31

	Pages
Réactions urticariennes . . . . .	32
– généralités . . . . .	32
– le souffle pervers ligote le « Biao » . . . . .	33
– vent sec - sang vide . . . . .	33
– Ying et Wei pas solides . . . . .	33
– <b>DEUXIEME PARTIE</b> : Guide thérapeutique des maladies du sang d'après le « Shi Yong Zhong Yi Xue »	
Cette partie fera l'objet d'une prochaine publication diffusée par l'A.J.M.A.	
– <b>CONCLUSION</b> . . . . .	36
– <b>INDEX DES TERMES CHINOIS</b> . . . . .	37

## INTRODUCTION

L'acupuncture, considérée comme une médecine du souffle, immatérielle, par opposition à une médecine de la matière, occidentale, repose sur la dialectique du Yin-Yang.

Si la médecine occidentale peut être qualifiée de Yin par rapport à la médecine chinoise, l'acupuncture ne concerne pas que l'aspect Yang. En effet, dans la pathogénèse traditionnelle, les symptômes ont des étiologies et des manifestations Yin ou Yang, qui s'expriment par des maladies du souffle plutôt Yang, et des maladies du sang plutôt Yin.

Pour illustrer cette dialectique, nous avons choisi de traiter le chapitre important mais souvent négligé des « Maladies du sang ». A cet effet, notre étude repose sur deux sources de textes chinois :

- un traité moderne d'acupuncture traditionnelle, le : « SHI YONG ZHONG YI XUE\* » publié en 1977 par l'université de médecine traditionnelle chinoise de CHENG DOU de la province de SI CHUAN,
- un traité classique de la dynastie des MING (entre les 14 et 17èmes siècles) le « XUE ZHENG LUN ».

Nous avons confronté les données de ces deux textes, avec celles du NEI JING, LING SHU, NAN JING, ZHEN JIU DA CHENG, ZHONG YI MING CI SHU YU CI DIAN (dictionnaire de médecine traditionnelle chinoise).

L'amicale est heureuse de présenter dans un premier temps, la traduction des chapitres concernant la pathologie du sang dans le : SHI YONG ZHONG YI XUE (chapitres II - V - VIII) complétée par les thérapeutiques indiquées dans le ZHEN JIU DA CHENG.

Elle diffusera par la suite le traité classique XUE ZHENG LUN dans son intégralité, avec les commentaires qui en résulteront.

C.G.K.

5 février 1980

Premier jour du printemps de l'année GENG SHEN (année du singe).

---

\* NOTE : La transcription du chinois utilisée est le « Pin Yin ». A la fin de ce volume un index de cette transcription permet de connaître les idéogrammes qui s'y rapportent ainsi que leur traduction dans le contexte de cette étude.

# SHI YONG ZHONG YI XUE

## (Chapitre II)

A propos du souffle (Qi), du sang (Xue), des liquides-humeurs (Jin Ye), de la quintessence (Jing).

Souffle, sang, liquides et secrétats, quintessence, sont les fondements matériels de l'activité vitale du corps humain ; dans le corps humain, les organes et entrailles sont au centre des processus (activités) vitaux. Ces viscères dépendent (les souffles, etc ...) mais ces éléments peuvent aussi les générer, les engendrer.

### I – LES SOUFFLES - (Qi)

Pour les souffles, il ya deux concepts :

- a) le premier est celui de « matière nourricière », comparable à une « condensation de brouillards » dont la cohésion assure l'élément matériel de l'organisme, et dont le désassemblage engendre : chaleur, défense, régulation de l'organisme,
- b) le second, est celui de « force motrice » des viscères du corps.

En supposant que nous voulions déterminer le fonctionnement des poumons, comment le faire faire ? Il faudrait définir ce qu'est le « Qi » des poumons.

L'énergie matérielle et l'énergie fonctionnelle, antagonistes, s'unifient. Les souffles matériels sont la base de l'activité des énergies fonctionnelles, et, ce n'est que lorsque les souffles fonctionnels sont actifs, qu'ils engendrent les souffles matériels.

En médecine chinoise, les termes désignant les énergies sont nombreux.

Ceci s'explique par le fait que la matière constituant l'organisme se présente sous différents aspects, tout comme les activités intervenant dans l'organisme. C'est pour distinguer les aspects matériels et les différentes activités fonctionnelles, qu'il y a ainsi des souffles différents. Ces souffles sont différents par leur emplacement et leur fonction.

- Si il s'agit d'un souffle protecteur pour résister aux influences externes perverses, pour s'adapter aux variations climatiques, il s'appellera : Wei Qi = souffle défensif.
- Si il s'agit d'un souffle siégant au milieu de la poitrine et, permettant le fonctionnement de la respiration et de la circulation dans les vaisseaux sanguins (Xue Mai), il s'appellera : Zong Qi = souffle central.
- Au contraire, si il s'agit d'un souffle tranquille, circulant dans les vaisseaux (Mai) pouvant engendrer sang et liquides, il s'appellera = souffle nourricier (Ying Qi).
- Si les poumons peuvent respirer, perméabiliser et harmoniser les voies de l'eau (Shui Dao) c'est par le souffle dit du poumon, et qui dépend globalement de la force vitale motrice de l'organisme, il s'appellera :: Yuan Qi = souffle originel.

Ainsi, par analogie, on peut en déduire qu'il existe des souffles de la rate, du foie, des reins, de l'estomac, etc ...

**Origine des souffles :** ceux-ci, ont deux provenances :

- avant la naissance : la transmission par les parents,
- après la naissance : la fusion des souffles issus de la « voute céleste » et, de la quintessence (Jing) issue de la transformation des « liquides et céréales »,
- enfin, une autre partie provient de la transformation du sang, du Jing et des Yin Ye (humeurs).

## II – LE SANG - (Xue)

Le sang, c'est le liquide nourricier de couleur rouge qui circule dans les vaisseaux (Mai).

Le sang est principalement formé à partir de ce qu'est issu de la rate et de l'estomac, lorsque les « liquides et céréales » y ont pénétré, pour être transformés, sublimés (par ces viscères), grâce au « feu du cœur » (Xin Huo) en une « exhalaison-vapeur » ; une autre partie du sang provient de la transformation du Jing.

En pathologie, on peut rencontrer : une anémie : c'est la perte du Jing, une perte du sang après la perte des humeurs (Jin Ye) ce qui montre que le Jing et les Yin Ye peuvent engendrer le sang.

Le sang circule dans les vaisseaux (Mai) selon un mouvement circulaire perpétuel. Cette circulation « orthodoxe », la plus fréquente, s'appelle : « parcourir les méridiens » (Sun Jing).

Le sang peut « parcourir les méridiens » grâce à l'activité efficace du souffle du cœur, grâce au rôle collecteur du souffle de la rate, et grâce à l'action régulatrice du foie.

Si l'un des trois organes, foie, cœur, ou rate est déficient, cela aura une influence sur la circulation et la formation du sang.

En effet, lorsque la circulation du sang est déficiente ou s'effectue d'une façon désordonnée, cela s'appelle : « dong Xue » ce qui signifie : agitation du sang.

Lorsque le sang s'écoule hors des vaisseaux (Mai) cela s'appelle : « Yi Xue » signifiant : débordement du sang.

Lorsque le sang coagule et ne circule pas, cela s'appelle « Yu Xue » : extravasation du sang ».

Enfin lorsqu'il y a diminution des qualités du sang (qualité connote ici aussi bien quantité que qualité - note du traducteur), cela s'appelle : « Xue Xu » : vide du sang.

**Le sang a deux fonctions :**

- a) nourricière : le sang chapote (contrôle) le Yin Yang quand il est tranquille; la vigueur physique est accrue, les articulations sont souples et les organes ainsi que les entrailles sont quiescents et harmonieux,
- b) fonction de véhicule : le sang véhicule les souffles, les humeurs (Jin Ye) le Jing et pénètre tous les endroits de l'organisme qui en ont besoin.

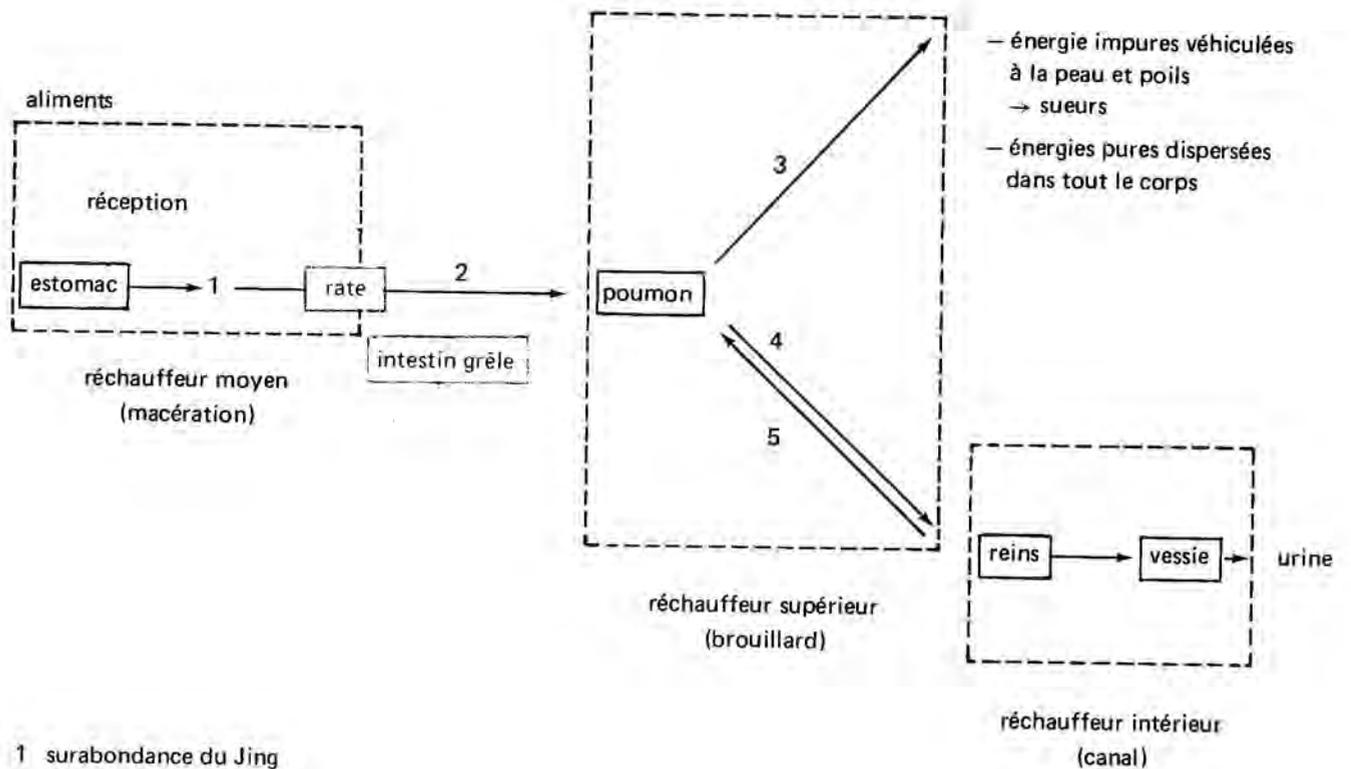
## III – LES HUMEURS - les sécrétions - (Jin Ye)

Jin Ye est l'appellation généralement donnée aux liquides que l'on trouve physiologiquement à l'intérieur du corps humain.

Les liquides de l'organisme qui ne sont pas normaux sont désignés par les termes suivants :

- Shui : eau
- Shi : humidité
- Tan : glaire
- Yin : flegme

Voici les étapes successives d'élaboration des Jin Ye



- 1 surabondance du Jing
- 2 montée du Jing
- 3 manifestation-dispersion des souffles pulmonaires
- 4 transit et harmonisation de la voie de l'eau transportée vers le bas
- 5 l'énergie pure est celle des reins qui se transforme et remonte vers le haut.

**Les fonctions des Jin Ye sont :**

- a) fonction nutritive et de lubrification (humidification) de l'organisme.

Ainsi, l'humidification de la peau, la souplesse des articulations, la lubrification des organes et des entrailles, les sécrétions des neuf orifices sont tous les résultats de l'action nourricière des Jin

- b) fonction d'harmonisation de l'équilibre entre souffle et sang Yin et Yang.

Lorsque le sang s'amointrit et que le Yin est déficient, les Yin Ye peuvent se transformer en sang pour harmoniser les souffles, et emplir le Yin pour régulariser - apaiser le Yang.

# SHI YONG ZHONG YI XUE

## (chapitre V)

### WEI QI YING XUE

#### Les quatre couches et leur dialectique

La dialectique du « Wei, Qi, Ying, Xue », est la méthode dialectique de médecine chinoise (traditionnelle) qui vise particulièrement les maladies chaudes et aiguës.

La particularité, en effet, de cette dialectique, est de découper en quatre couches pathologiques (Wei : défense, Qi : souffle, Ying : nourricière, et Xue : sang), les maladies chaudes et aiguës en fonction :

- de la profondeur du foyer,
- de la gravité de la maladie,
- de l'ordre de propagation de la maladie.

Chacune de ces couches est encore décomposée en sous-couches pathologiques afin de refléter de façon plus concrète la pathogenèse, la localisation de la maladie, son mécanisme, et, la gravité de la maladie.

En général, dans les stades Wei et Qi, le foyer est plutôt superficiel, « l'énergie normale » (Zheng) est florissante et / ou (\* « l'énergie perverse » est florissante ; ce qui est le plus particulier à cette phase, c'est le « Shang Jin » atteinte des « Jin Ye » ♀.

Dans les stades Ying et Xue le foyer de maladie est plus profond, les souffles « Zheng » (orthodoxes, normaux, réguliers) sont affaiblis ; ce qui est caractéristique de cette phase, c'est « l'agitation du sang » (Dong Xue) et l'appauvrissement du sang ( Hao Xue ).

La maladie peut se développer selon l'ordre Wei, Qi, Ying, Xue, dans ce cas, on a un « Shun Chuan : propagation conforme » ♀♀.

Mais elle peut aussi sauter une couche : par exemple, dès le début il peut apparaître un symptôme de Ying Fen (couche Ying) cela s'appelle « Ni Chuan » : propagation en sens contraire ♀♀♀.

---

♀ Shang Jin : dans le dictionnaire de médecine traditionnelle signifie : atteinte des Jin Ye (humeurs) car Jin signifie ici Jin Ye. Ces Jin Ye sont ceux du poumon et de l'estomac.

♀♀ Shun Chuan : d'après le dictionnaire de médecine traditionnelle, Shun, c'est aller dans le bon sens et Chuan (voir ci-après). C'est par exemple, pour l'attaque du froid des Yang le passage : superficiel vers profondeur ou Tai Yang vers Yang Ming puis Shao Yang, ou alors, passage de Wei Fen (couche Wei) vers Qi Fen etc... C'est la propagation conforme.

♀♀♀ Ni-Chuan, d'après le dictionnaire de médecine traditionnelle, c'est Ni : aller à l'encontre de ... et Chuan : c'est la propagation non-conforme, Ni Chuan et Shun Chuan sont opposés.

\* Note TD : il y a ambiguïté dans la construction de la phrase en chinois : la signification peut être  
Energie normale florissante et énergie perverse florissante  
ou bien  
Energie normale florissante ou énergie perverse florissante.

Lorsque l'on maîtrise bien cet ordre général de propagation, on peut prévoir les tendances évolutives de la maladie; ainsi, lorsque l'on a un symptôme de « Ying Fen » (couche Ying) on peut savoir que cela peut passer dans la couche Xue (Xue Fen) mais aussi, que l'évolution peut se faire dans l'autre sens, vers un symptôme du « Qi Fen » couche Qi, ce que fait le traitement d'ailleurs, pour le souffle « pervers » (Xie Qi) du « Ying Fen » au « Qi Fen » ♀.

Nous allons décrire ci-dessous les couches pathologiques les plus fréquentes et ce que l'on voit lors de leur atteinte.

## SYMPTOMES DE LA COUCHE WEI

### wei fen zheng

Quand la maladie siège dans le « Wei Fen », elle est en superficie « Biao » cela correspond en fait au début de la maladie qui n'est pas très grave ♀♀.

#### — Aperçu général de symptomatologie de « Wei Fen »

- légère aversion ou pas d'aversion pour le vent et le froid,
- peu ou pas de sueurs,
- céphalées,
- toux (Ke Sou),
- soif
- douleur pharyngée,

pouls : émergé-superficiel (Fu) et rapide (Shuo),  
langue : enduit blanc.

#### — Syndrome de « pervers » (Xie) dans le « Wei »

- fièvre
- aversion pour le vent et le froid
- transpiration ou peu de sueurs
- soif
- douleur pharyngée
- toux

pouls : émergé superficiel (Fu) et rapide (Shuo)  
langue : léger enduit blanc.

#### — Syndromes du « pervers » dans le Wei du poumon « Fei Wei »

- toux inefficace
- toux avec peu de mucosités (ou glaire : Tan), ou des glaires (mucosités) sortant difficilement
- peu de fièvre
- douleur du pharynx

pouls : rapide (Shuo)  
langue : enduit blanc ou jaune (léger).

---

♀ Le dictionnaire de médecine traditionnelle précise que c'est par le « Qi Fen » couche Qi que s'élimine les souffles chauds pervers.

♀♀ Concernant la « couche Wei » d'après le dictionnaire de la médecine traditionnelle, article Wei Fen.  
« Wei Fen c'est la partie superficielle du corps humain. Elle est reliée à l'intérieur aux souffles du poumon et sert à nourrir la peau, à régulariser la chaleur du corps et empêcher les souffles pervers de pénétrer dans le corps. Si un souffle pervers pénètre dans la surface du corps et que le souffle Wei (Wei Qi) a perdu son efficacité (sa normalité : Zheng) il apparaît alors un syndrome de « Wei Fen ».

## SYMPTOMES DE LA COUCHE QI

### Qi Fen Zheng

Les symptômes proviennent du fait que si le « Qi pervers » s'est accumulé dans le Wei sans être expulsé, il y a aggravation de la maladie, dont la force est plus importante, mais il convient de noter que dans le cas où la symptomatologie apparaît après un syndrome qui vient de « Ying Fen » (couche Ying) ou de « Xue Fen » (couche Xue) pour sortir à Qi Fen, c'est une amélioration de la maladie ♀.

#### 1 - Symptômes les plus fréquents

- forte fièvre ou fièvre apparaissant toujours aux mêmes moments d'une journée,
- ne craint pas le froid mais le chaud,
- soif,
- transpirations,
- urines foncées (jaunes),
- respiration grossière (Qi Cu)
- mal à l'aise avec agitation et inquiétude (Fan Zao),
- délire et propos délirants,
- abdomen plein et douloureux,
- constipation ou incontinence des selles et brûlures de l'anus,

pouls : jaillissant et vaste (Hong) grand (Da) glissant (Hua) plein (Shi) et rapide (Shuo)  
ou : immergé profond et plein (Chen, Shi)

langue : enduit jaune sec.

#### 2 - Syndrome de chaleur stagnant à la poitrine et abdomen

- corps chaud,
- mal à l'aise avec mélancolie et tristesse (Xin Fan),
- brûlures de poitrine (An Nong) ♀♀
- ne peut rester assis ou couché (car agité).

langue : enduit jaune fin.

#### 3 - Syndrome de « Xie Ri » « chaleur perverse » stagnant au poumon

- fièvre,
- toux,
- respiration courte,
- battement des ailes du nez,
- glaires (mucosités : Tan) jaunes épaisses,
- ou, douleurs de la poitrine,
- transpiration,
- soif,

langue : rouge,

pouls : glissant et rapide (Shuo Hua)

#### 4 - Syndrome de chaleur excessive de l'estomac

- grande fièvre
- grandes transpirations
- grande soif

---

♀ concernant « Qi Fen » dans le dictionnaire de médecine traditionnelle.

« Qi Fen » est représenté par Yang Ming (Du) réchauffeur moyen, mais englobe aussi : poumon vésicule biliaire, rate, estomac, gros intestin (« Du » est entre parenthèse car la phrase chinoise est ambiguë pouvant se traduire par Yang Ming, et réchauffeur moyen ou Yang Ming du réchauffeur moyen).

♀♀ Brûlure sous le cœur qui disparaît quand on vomit d'après le dictionnaire à l'article : An Nong.

– urines faibles et rouges (rouge « cinabre »)

langue : rouge, enduit jaune sec

pouls : jaillissant et vaste (Hong) grand (Da).

#### 5 - Syndrome de chaleur qui atteint les voies intestinales

- forte fièvre ou fièvre « oscillantes » revenant aux mêmes heures
- constipation
- abdomen gonflé en plénitude, dur et douloureux à la palpation, et qui se défend
- inquiétude agitée

langue : rouge, enduit jaune sec, noir ou gris, ou en « barbe d'épis »

pouls : immergé, avec force (Immergé : profond : Chen)

#### 6 - Chaleur humide bloquée au centre

- corps chaud sans émanation de cette chaleur
- l'après-midi, la fièvre augmente
- corps lourd et fatigué
- « Wan Pi » : grosseur indurée de l'abdomen (ou estomac) ou pesanteur épigastrique - ou - brûlure de « Dyspepsie »
- gonflement abdominal
- oppression thoracique pas d'appétit,
- pas soif,
- teint jaunâtre ou jaune clair,

langue : enduit blanc gras ou jaune gras

pouls : paisible (Huan) et inconsistant (Ru)

## SYMPTOMES DE LA COUCHE YING

### Ying Fen Zheng

Lorsque le « Xie pervers » arrive au « Ying Fen », la maladie est plus grave que dans l'atteinte du « Qi Fen » car, non seulement le « Ying Yin » est atteint, mais aussi, l'esprit (l'esprit ici = esprit Shen + volonté : Zhi)♀.

– Aperçu de la symptomatologie

- perte de conscience (Shen Hun : Shen obscurci)
- inquiétude agitée et mal à l'aise (Fan Zao)
- délire verbal
- sommeil agité
- le sujet n'a pas soif
- paralysie spasmodique des membres (Jian Zhi Jue)
- langue paresseuse

langue : rouge foncé

pouls : rapide (Shuo)

---

♀ Concernant « Ying Fen » d'après le dictionnaire de médecine traditionnelle.

« Ying » c'est le souffle dans le sang. Quand le « Ying Qi » (souffle Ying) va au cœur et que le souffle pervers (Xie Qi) arrive au « Ying Fen » (couche Ying) cela se montre ainsi :

– le souffle normal (Zheng) n'est pas assez fort le « pervers » (Xie) se propage vers la profondeur et met en danger l'enveloppe du cœur (Xin Bao) influençant le Shen et provoquant des troubles du « Jue Yin - foie ».

### 1 - Syndrome de la brûlure du « Ying Yin » par chaleur

- fièvre qui est plus importante la nuit que le jour
- ne peut dormir la nuit
- le malade est inquiet, agité et mal à l'aise (Fan Zao),
- délire verbal important,

langue : rouge sombre (comme le cinabre : Jiang)

pouls : fin (Xi) et rapide (Shuo).

### 2 - Syndrome dû à la brûlure du « Qi et du Ying »

- forte fièvre
- inquiétude agitée, mal à l'aise (Fan Zao)
- éruption maculeuse
- soif
- transpirations abondantes
- parfois, vomissements de sang

langue : rouge sombre (Jiang) enduit jaune

pouls : jaillissant (Hong) rapide (Shuo)

## SYMPTOMATOLOGIE DE LA COUCHE DU SANG

### Xue Fen Zheng

La « Qi pervers » rentre dans la couche du sang (Xue Fen) et la maladie est encore plus grave, ce qui constitue le dernier stade des maladies chaudes aiguës ♀

#### - Aperçu symptomatologique

- perte de conscience (Shen obscurci)
- délire verbal
- spasmes (Jing) crampes (Jing, Luan) convulsions (Chou Feng)
- éruptions de type musculaire
- vomissements de sang, saignement de nez, selles sanglantes et urines sanglantes.

langue : rouge sombre intense

pouls : fin (Xi) et rapide (Shuo)

### 1 - Syndrome du chaud pervers, qui agite le sang

- Toutes sortes de saignements, comme par exemple :  
des vomissements de sang, des saignements de nez, des selles sanglantes,
- une peau tachetée comme lors d'une rougeole, (en chinois : Ban Zhen. Ban voulant dire tacheté, moucheté et Zhen signifiant éruption rougeole ...)
- la fièvre est très élevée
- mal à l'aise et inquiétude agitée (Fan Zao)
- ou perte de conscience (Shen obscurci)
- délire verbal
- tics

langue : rouge foncé

pouls : rapide (Shuo)

---

♀ Concernant « Xue Fen » d'après le dictionnaire de médecine traditionnelle : « Xue Fen » c'est la couche la plus profonde dans la dialectique des quatre couches des maladies chaudes. Elle comprend : le coeur, le foie et le rein.

## 2 - Syndrome de production de vent dû à une chaleur excessive

- vertige (mot à mot : tête et yeux qui tournent)
- céphalées
- mal à l'aise avec mélancolie et tristesse (Xin Fan)
- nuque et dos raides (on ne bouge pas comme on le désirerait ; menton qui ne touche pas la poitrine)
- tics convulsifs des mains et des pieds
- yeux révoltés ou déviés vers la droite ou la gauche

langue : rouge foncé enduit jaune et sec  
pouls : tendu (Xian) et impétueux (Ji)

## 3 - Syndrome de « chaleur perverse » qui use le sang (vent-vide qui bouge à l'intérieur)

- agitation des mains et des pieds (par mouvements vermiculaires ou bien tics, ou spasmes des épaules et des bras)
- fièvre cyclique tous les jours au même moment
- hébétude, fatigue, envie de dormir
- langue et lèvres sèches et minces

langue : rouge sombre sans enduit avec très peu ou sans humidité (Jin : salive)  
pouls : vide (Xu) fin (Xi) rapide (Shuo)

## 4 - Syndrome dû au Yin et souffle qui veut s'échapper

- la fièvre est tombée
- transpirations « sans fin »
- les yeux sont rouges (rouge cinabre)
- hébétude du Shen
- troubles respiratoires :
  - respiration superficielle et irrégulière
  - respiration avec bouche grande ouverte
  - souffle agonisant
  - respiration sur le point de « se rompre »
  - respiration haletante.
- pouls éparpillé (San)

# SHI YONG ZHONG YI XUE

## (Chapitre VIII)

### « MALADIES DU SOUFFLE ET DU SANG »

#### Qi, Xue, Ji Bing

#### I - MALADIES PAR PERTES DE SANG ET LEURS SYMPTOMES

##### 1 - Généralités

On appelle maladies par pertes de sang, toutes les maladies dans lesquelles le sang ne suit pas son cours normal, ou, sort des vaisseaux (Mai Luo), soit par le nez et la bouche, soit par selles et soit par « transpiration » à travers les muscles et la peau, soit par les gencives.

Ce chapitre va traiter plus particulièrement des différentes maladies de médecine interne avec les symptômes tels :

- tousser du sang (Ke Xue),
- cracher-vomir du sang (Tu Xue),
- selles sanglantes (Bian Xue),
- urines sanglantes (Niao Xue),
- saignement de nez (Nu Xue).

La médecine chinoise traditionnelle pense qu'il y a un extrême grand nombre de raisons qui provoquent un reflux (Ni) du sang et du Qi-souffle, qui circulent de façon désordonnée et qui provoquent donc des pertes de sang ainsi :

- lorsque l'on est soumis à un souffle pervers extérieur chaud ou froid,
- ou bien à un désordre des esprits (Qing Zhi : sentiment + volonté) qui stagnent et deviennent du feu,
- ou bien, insuffisance (Bu Zu) au niveau du corps après une maladie : les mécanismes du souffle de trois organes : cœur, foie, rate perdent leur équilibre et le « Qi » malade influe sur le sang pour créer une série de maladies par « perte de sang ».

La médecine traditionnelle chinoise estime que le cœur est maître du sang, le foie thésaurise le sang, la rate dirige-unifie (Tong) le sang. Les mouvements du sang sont fonction de l'impulsion donnée par le souffle du cœur, la régulation du sang est fonction de la façon dont se diffuse le souffle du foie, et la production et la distribution dépendent des mouvements du souffle de la rate.

C'est pourquoi le souffle régit le sang :

- lorsque le souffle est en mouvement, le sang lui-même est en mouvement,
- lorsque le souffle est arrêté, le sang est arrêté aussi,
- lorsque le souffle reflue (Ni) le sang monte,
- lorsque le souffle est vide (Xu) le sang s'échappe,
- lorsque le souffle descend, le sang aussi,
- lorsque le souffle est froid, le sang « coagule » (se solidifie),
- enfin, lorsque le souffle est chaud, le sang « bout ».

C'est ainsi que les maladies par « perte de sang » apparaissent d'abord dans la couche du « Qi » (Qi Fen), pour ensuite atteindre celle du sang ; **et il n'existe pas de maladies du sang, sans qu'il existe aussi une maladie du « Qi ».**

Le sang véhicule le souffle, si le sang a quitté les « Jing » (trajets) sans avoir quitté le corps, il s'arrête-stagne entre les muscles et les vaisseaux (Jing Mai) et constitue des amas de sang qui ont différentes dénominations :

- Xu Xue : accumuler, mettre en réserve le sang,
- Xue Yu : extravation stagnante du sang,
- Gan Xue : sang desséché,
- E Xue : sang malsain,
- Liu Xue : sang qui demeure en place

Ainsi, lorsque le sang stagne, inéluctablement le souffle stagne aussi, et donc, fatalement, le sang stagne encore plus.

Ceci est un aspect du problème. Par ailleurs, lorsque dans une maladie il y a une déperdition importante du sang liquide, il y a obligatoirement une perte du Qi-souffle qui accompagne cette déperdition de sang. On a jamais vu une perte de sang non accompagnée d'une déperdition de souffle. Le résultat d'une telle perte importante de sang est un vide (Xu) du sang et du Qi.

Si la perte de sang est continue, cela ruine gravement le « Yin » et le « Yang », pouvant entraîner la mort.

### Dialectique et principes du traitement

Le fondement théorique des maladies par « pertes de sang » dans la médecine traditionnelle chinoise, repose sur l'idée du « Qi-souffle véhiculé par le sang ».

C'est pourquoi, ce qui est important quand on veut soigner le sang, c'est de soigner le souffle ; toutefois, il ne faut pas oublier que le sang « porte » le souffle, et qu'une grande perte de sang entraîne fatalement une grande perte de souffle. C'est ainsi qu'en cas d'hémorragie importante, il convient tout d'abord de l'enrayer.

Lors de l'étape diagnostique, il convient de bien faire attention à bien distinguer le froid du chaud, le vide (Xu) du plein (Shi) afin d'y apporter les remèdes adéquats, tels par exemple :

- un médicament froid, acre, piquant ou tiède, perméabilisant (qui fait circuler),
- une médication qui enrichit (tonifie) le Qi ou permettant de faire descendre le Qi, ou qui rafraîchit le sang,
- une médication qui fait circuler les stagnations, etc ...

sans oublier :

- toutes les méthodes pouvant enrayer la perte de sang.

Lorsque le sang reflue (Ni) vers le haut et que l'on crache, (vomit) du sang, ou tousse du sang, saigne du nez, il convient de ne pas faire transpirer ni faire vomir-expectorer, ni même faire une technique appelée Sheng San ♀.

Lorsque le sang s'écoule vers le bas, et qu'il y a du sang dans les selles et urines, que le sang sort par le vagin (voie du Yin) il ne faut pas s'employer à faire communiquer l'intérieur vers le bas.

Tous les malades qui souffrent d'hémorragies, doivent être absolument alités, car, lorsque l'on est agité, on trouble le Yang. Si le Yang « bouge » les Xue Mai (vaisseaux sanguins) ne sont pas en paix, et, c'est la raison pour laquelle il est difficile d'arrêter l'hémorragie.

Lorsque l'hémorragie est arrêtée, il faut faire circuler la stagnation (Yu) tonifier (Bu) le vide ; après avoir tout harmonisé, il faut consolider ce traitement.

Nous allons passer en revue quelques symptômes de « pertes de sang ».

## A – LES ÉPISTAXIS

En général, ce symptôme est étroitement relié avec le poumon, le foie et l'estomac. Le nez est l'orifice du poumon, le méridien Yang Ming de l'estomac se « croise au sommet du nez » et le Feu du foie monte au poumon ; toutes ces relations peuvent expliquer la sortie du sang par le nez.

Quand il y a un saignement de nez, les symptômes du Yang sont les plus abondants, mais les signes de Yin sont très peu nombreux.

Comme la nature du sang est de couler vers le bas, si il circule à l'envers (vers le haut) et qu'il existe un saignement de nez, l'anomalie viendra du fait que le sang suit un souffle et remonte. (ce n'est pas une montée du Feu du souffle).

---

♀ Sheng : monter, San : éparpiller disperser, méthodes de phytothérapie.

Sur un plan pratique, il convient de commencer par arrêter le saignement chez les sujets ayant des saignements importants, et pour cela, sélectionner avec discernement les méthodes suivantes et compléter par phytothérapie le traitement des « pertes de sang » afin d'éviter les rechutes.

a) - **On peut puncturer**

Shang Xing (23 VG) Ying Xiang (20 GI) Ying Tang (PHM) He Gu (4 GI).

Prendre chaque fois un à deux points en les alternant et en leur appliquant une forte stimulation.

b) - **Serviette humide froide** sur la nuque ou bien le front.

c) - **Appuyer sur l'endroit** qui saigne, le malade assis ou accroupi ; ou, le médecin en face du malade appuie avec le pouce ou l'index dans les cheveux à une ou deux distances de la lisière des cheveux ce qui arrête le saignement ; on peut aussi appuyer sur un des points hémostatiques « en tournant » ou en « allant-venant » pendant quelques minutes.

d) - **On peut utiliser** « l'os du dragon » (médicament chinois en poudre) ou bien un autre médicament du nom : « charbon qui arrête le sang » et on peut boucher le nez.

e) - **Enfin, se servir de la gaze** dans laquelle on ajoute une poudre ou un liquide qui arrête le sang, et boucher le nez.

### 1 - Chaleur du poumon

Dans cette maladie on voit :

- une fièvre
- une légère aversion pour le froid et le vent
- toux
- pharynx douloureux
- saignement de nez de couleur rouge clair

langue : enduit mince jaune

pouls : (superficiel) émergé (Fu), rapide (Shuo)

Principes thérapeutiques : faire circuler le vent, dissiper (purifier) la chaleur, rafraîchir le sang, calmer les poumons,  
Méthodes : deux ordonnances de plantes.

### 2 - Chaleur de l'estomac

Dans cette maladie on voit :

- saignement de nez de couleur rouge clair
- goût désagréable dans la bouche
- mal à l'aise, mélancolique et triste (Xin Fan),
- soif de boisson froide.

langue : rouge enduit jaune

pouls : jaillissant et rapide

Principes thérapeutiques : nettoyer l'estomac, disperser le Feu, faire croître le Yin, rafraîchir le sang.  
Méthode : utiliser des médicaments chinois.

### 3 - Feu du foie

On voit :

- saignements de nez rouge très abondants
- céphalées et vertiges
- œil rouge, bouche sèche
- mal à l'aise, mélancolique et triste (Xin Fan)
- ou bien on peut avoir de la toux

langue : rouge

pouls : tendu et rapide (Xian-Shuo)

Principes thérapeutiques : purifier le sang, disperser le feu, rafraîchir le sang, arrêter l'hémorragie.  
Méthode : médicaments chinois.

#### 4 - Vide de Yin

Il y a :

- saignements de nez répétés
- gorge sèche et nez sec
- faiblesse des genoux
- mal à l'aise, mélancolique et triste (Xin Fan)
- perte de sommeil

langue : rouge enduit faible  
pouls : fin et rapide (Xi-Shuo)

Principes thérapeutiques : faire croître le Yin, faire descendre le Yang, rafraîchir le sang, arrêter l'hémorragie.  
Méthode : médicaments chinois.

### Traitements simplifiés

- 1) Drogues chinoises
- 2) Faire brûler une gousse d'ail au milieu du pied pendant quinze minutes.

## B – TOUSSER DU SANG

« Tousser du sang » c'est une sortie de sang des poumons ; en général, ce sont des glaires mêlées de sang qui sont expectorées. La plupart du temps, c'est dû à une atteinte par la chaleur du méridien (**Luo**) du poumon, chaleur qui force le sang à **circuler plus vite**. On voit rarement des symptômes Yin.

Dans le traitement de ces maladies, il convient d'insister sur les points suivants :

- si on utilise des médicaments chinois, il faut en même temps traiter les glaires, et si les glaires ne descendent pas, le sang ne sera pas « calme »,
- si on utilise des médicaments chinois, il faut en même temps faire « descendre » le souffle, car si le souffle « descend », le sang descend,
- lorsqu'il y a « toux de sang », il faut nécessairement et en même temps traiter la toux. Si la toux ne cesse pas, les réseaux sanguins (Xue Luo) ne sont pas calmes,
- quand chez le malade apparaît brutalement une toux sanglante, il faut d'abord arrêter l'hémorragie avec des moyens médicamenteux (NB),
- il faut par ailleurs :
  - ou bien percuter pendant dix à vingt minutes la région des jugulaires des deux côtés avec le marteau « fleur de prunier »,
  - si un caillot obstrue la trachée et empêche la respiration, il faut mettre le malade tête en bas pieds en haut, et taper le dos pour faire cracher le caillot par la bouche et donner une thérapeutique de médecine occidentale (sic).
- si l'hémorragie est abondante et que le malade risque de perdre totalement le Yin ou le Yang il faut dans ce cas utiliser un remède particulier,
- si toutefois les crachats sanglants ne s'arrêtent pas ou si il y a aggravation il faut faire appel à une réanimation de type occidental (sic)..

Trois formes étiopathogéniques sont décrites :

#### Chaleur du poumon

- on voit des crachats sanglants très abondants, des glaires mêlées de sang, le sang est de couleur rouge clair,
- toux haletante et poitrine douloureuse,
- pharynx et larynx gênés,

NB : Quatre types de médicaments.

- bouche amère,
- mal à l'aise, mélancolique et triste (Xin Fan),
- constipation,
- ou encore fièvre,

langue : et lèvres rouges, enduit mince jaune  
pouls : glissant et rapide (Hua - Shuo)

Principes thérapeutiques : il convient de :

- purifier la chaleur,
- disperser le poumon,
- rafraîchir le sang,
- arrêter l'hémorragie.

Méthode : médication chinoise.

### Feu du foie qui attaque le poumon

On voit : hémoptysies abondantes, avec du sang de couleur rouge clair.

- ou des glaires sanglantes en même temps,
- les côtes douloureuses et « enflées » des deux côtés,
- la bouche amère,
- mal à l'aise, mélancolique et triste (Xin Fan),
- instabilité et colère,
- urines jaunes (urines claires).

langue : rouge enduit jaune  
pouls : tendu et rapide (Xian - Shuo).

Principes thérapeutiques : il convient de :

- purifier le poumon,
- disperser le foie,
- rafraîchir le sang,
- arrêter l'hémorragie.

Méthode : médicaments chinois.

### Yin vide, feu violent.

On voit :

- toux de sang (hémoptysie) qui s'arrête et reprend par crise, ou des glaires striées de sang,
- gorge sèche,
- bouche sèche,
- fièvres épisodiques avec transpiration,
- mal à l'aise, mélancolique et triste (Xin Fan),
- insomnie,
- paumes et plantes chaudes.

langue : rouge peu enduite,  
pouls : fin et rapide (Xi Shuo).

Principes thérapeutiques : il convient de :

- de faire croître le Yin,
- de faire descendre le feu,
- rafraîchir le sang,
- apaiser le Luo.

Méthode : médicaments chinois.

## Traitement simplifié

Quatre ensembles de médications sont citées.

### C – CRACHER DU SANG

(ou vomissement de sang)

« Cracher du sang-vomir du sang » est encore désigné par : « rejeter du sang par la bouche » (Ou Xue). Le sang vient de l'estomac, c'est pourquoi le sang arrive généralement avec des débris alimentaires et sa couleur est violet-foncé.

Quand le souffle de l'estomac reflue vers le haut, le sang suit le souffle et c'est le « crachat-vomit de sang ».

Quand le souffle de l'estomac n'a pas encore reflué, si le sang a quitté le méridien (Jing), cela sort par le pylore en suivant (vers le bas) les voies intestinales, et sort en « suivant les selles ». Comme le sang a quitté depuis longtemps les méridiens, les selles se montrent de couleur noire.

Lorsque le rejet du sang est très abondant, il est important d'arrêter l'alimentation par les voies naturelles et d'aliter le patient lui donnant des drogues chinoises (trois sortes).

Si les vomissements de sang sont abondants, alors le Qi-souffle s'épuise avec le sang, le Yang s'épuise avec le Yin les six pouls (Mai) sont alors enfouis et faibles, le teint est pâle, les quatre membres recroquevillés et froids, il y a agitation avec inquiétude et mal à l'aise (Fan Zao) et il n'y a pas de paix la vue est obscurcie et la voie est faible, on est couvert de sueurs froides.

Pour le traitement il faut prendre garde à faire descendre les reflux en faisant descendre les souffles. Faire descendre le feu ; alors souffle et sang descendent.

Il faut utiliser une drogue chinoise et en même temps faire des moxas au 1 Rn (Yong Quan) pour enrichir le souffle et consolider les pertes.

Trois formes étiopathogéniques sont décrites.

#### Stagnation et épanouissement de la chaleur de l'estomac

On voit :

- des vomissements brutaux de sang de couleur violet foncé presque digérés, ou bien avec des débris alimentaires,
- la chaleur afflige l'estomac, la cavité abdominale est tendue ou très douloureuse,
- les selles sont noires ou dures et nouées,
- fièvre,

langue : rouge enduit jaune

pouls : glissant et rapide (Hua Shuo)

Principes thérapeutiques : le traitement convenable consiste à :

- purifier la chaleur
- disperser le feu
- rafraîchir le sang
- arrêter l'hémorragie

Méthode : médication chinoise.

#### Feu du foie qui attaque l'estomac

- vomissements soudains de couleur foncée
- pesanteur abdominale
- acidité gastrique

- céphalée
- yeux rouges
- bouche amère
- mal à l'aise, mélancolique et triste (Xin Fan)

langue : rouge enduit jaune

pouls : tendu et rapide (Xian Shuo)

Un traitement convenable disperse le foie, purifie l'estomac, rafraîchit le sang et arrête l'hémorragie.

On utilise pour cela des drogues chinoises.

### **Rate qui perd sa fonction administrative**

On voit :

- vomissement de sang par crises successives durant quelques jours sans guérir, le sang est de couleur claire ou sombre,
- les lèvres pâles et le teint jaune,
- palpitations-respiration courte,
- abdomen gonflé,
- selles semi-liquides ou noires foncées.

langue : pâle, peu d'enduit,

pouls : fin et faible, sans force.

Principes thérapeutiques : tonifiant la rate, enrichissant le souffle (Qi), et astringent arrêtant le sang.

Méthode : on utilise des drogues chinoises.

## **Traitements simplifiés**

Six types de drogues chinoises sont citées.

## **D – SELLES SANGLANTES**

### **Humidité chaleur qui coule vers le bas**

- du sang dans les selles de couleur rouge claire,
- brûlures à l'anus,
- prurit (non calmé par grattage),
- selles dures « nouées »,
- bouche amère.

langue : enduit jaune gras

pouls : inconsistant et rapide (Ru Shuo)

Principes thérapeutiques : purifie la chaleur, transforme l'humidité, rafraîchit le sang et arrête le sang.

Méthodes : des drogues chinoises sont utilisées.

### **Souffle de la rate vide et froid**

- sang « en bas » violet foncé,
- plénitude et douleur de la cavité épigastrique,
- teint blanc sans éclat,
- les membres glacés craignent le froid,
- lèvres et langue pâles blanches,
- fatigué épuisé (Shen Juan),
- pouls : profond immergé, fin (Chen Xi)

Principes thérapeutiques : il doit tiédir le centre et saisir le sang.

Méthode : médication chinoise.

## Traitements simplifiés

a) Points principaux :

Chang Jiang (1 VG), Xue Hai (10 RT), San Yin Jiao (6 RT), Chang Shan (57 V).

Points secondaires :

Da Cheng Shu = Yu/Shu de GI 25 V, Bai Hui (20 VG), Xiao Cheng Shu (27 V), Pi Shu (20 V).

Méthode : chaque fois prendre un ou deux points principaux et un ou deux points secondaires, utiliser des moyennes ou fortes stimulations, alterner le tout.

b) Phytothérapie :

Cinq séries de drogues chinoises sont citées.

## E – URINES SANGLAN TES

On appelle urine sanglante des urines (petits besoins) qui contiennent, soit du sang « liquide » soit du sang « coagulé ». La plupart du temps, il s'agit de sang « liquide ».

Il faut distinguer « le sang dans les urines », et « pisser du sang ».

Les « urines sanglantes » même abondantes ne sont pas douloureuses, ou bien, il y a un gonflement caché douloureux, dû à la chaleur.

« Pisser du sang » c'est uriner goutte à goutte avec à chaque goutte une douleur aiguë, ce qui entraîne une rétention.

Les urines sanglantes sont une catégorie de symptômes des plus graves ; il faut être très attentif à l'évolution de ce symptôme.

Celui-ci, appartient à la catégorie du feu violent. Il convient de discerner le feu vide du feu plein. Le feu vide (Xu) doit être enrichi, le feu plein doit être écoulé dispersé.

Au début de la maladie, le sang des urines est de couleur rouge vif. Quand il y a un sentiment de chaleur et de rugosité, la maladie est classée dans les plénitudes et chaleurs, il faut traiter au moyen de :

- purifier la chaleur,
- disperser le feu ou faire croître le Yin,
- descendre le feu afin que la chaleur purifiée calme le sang.

Si la maladie est chronique, le sang des urines est de couleur rouge pâle. Si il n'existe pas ce sentiment de chaleur et de rugosité, de rétention ou bien qu'il y a incontinence, les urines sanglantes sont classées dans la catégorie des maladies du vide et du froid. Il faut traiter en :

- tiédissant et en faisant croître doucement le souffle Qi,
- prendre soin-renforcer le souffle Yuan,
- consolider et suppléer (note) ♀.

Si il y a stagnation du sang, qui se bloque, le sang des urines est coagulé, il y a des envies pressantes non satisfaites dues au blocage. Il faut traiter en même temps la vitalité du sang et mobiliser la stagnation.

### Feu du coeur trop épanoui

Signes :

- urines chaudes et rouges, avec des zones de sang rouge vif,
- mal à l'aise, inquiet, agité (Xin Fan),

---

♀ Note : « Consolider et suppléer » sont des modalités de la phytothérapie, correspondant à l'usage de certaines formules combinant plusieurs plantes

- soif,
- face rouge,
- aphtes dans la bouche,
- sommeil non paisible.

langue : rouge ou enduit jaune  
pouls : rapide (Shuo)

Le méridien (Jing) est en plénitude de feu.

Principes thérapeutiques : purifier la chaleur, disperser le feu, rafraîchir le sang, arrêter l'hémorragie.

Méthode : les drogues chinoises sont recommandées.

### Yin vide et feu violent

Signes :

- urines courte (peu abondante) rouge avec (des zones) de sang,
- vertiges,
- bourdonnements d'oreille,
- lombalgies et contractures lombaires,
- plante des pieds et paumes chaudes.

langue : rouge peu d'enduit,  
pouls : fin et rapide (Xi Shuo).

Explication ♀ : le Yin du rein et du foie en vide, le feu dégagé à partir du vide est trop violent.

Principes thérapeutiques :

- faire croître le Yin,
- descendre le feu,
- rafraîchir le sang,
- arrêter l'hémorragie.

Méthode : drogues chinoises.

### Vide de rate et rein

Signes :

- selles fréquentes, pressantes, avec des zones de sang de couleur rouge pâle,
- fatigue (Shen Qi),
- peu d'appétit,
- teint jaune foncé,
- lombalgie et contractures lombaires,
- vertiges,
- bourdonnements d'oreille,
- les membres pas tièdes,
- craignant le froid (Leng)
- redoutant le glacé (Han),

langue : pâle  
pouls : vide et faible (Xu Ruo)

Explication : rate et rein sont insuffisants (Bu Zu), le souffle Yang n'est pas « tiède », et l'administration est sans pouvoir (Note).

Principes thérapeutiques :

- revigorer la rate,
- enrichir le souffle,

---

♀ Les explications fournies sont celles du texte chinois lui-même et non pas celles des auteurs.

NTD « L'administration » correspond à toutes les structures administrant l'organisme, comme la machine administrative régit l'état en Chine. Si l'administration n'a pas de pouvoir, elle ne peut pas être efficace pour empêcher des dérèglements.

- tonifier le rein,
- consolider le pouvoir administratif.

Méthode : drogues chinoises.

## Traitements simplifiés

Cinq types de substances sont recommandées.

## II – MALADIES PAR STAGNATION (Yu Zheng)

### Généralités

Ces maladies sont l'appellation générale de toute une série de maladies créées par un « esprit » (sentiment + volonté = Jing Zhi), déficiant (pas en forme) accompagné de stagnation des mécanismes du souffle. Elles sont assez semblables à ce qu'on appelle en médecine occidentale les maladies nerveuses comme : les névroses, ou les maladies mentales rencontrées en période post-ménopausiques.

Elles se présentent sous diverses formes, les symptômes pouvant apparaître dans différents systèmes ; en dehors des symptômes d'ordre psychique (Jing Zhi : sentiment volonté) ils n'ont pas de caractères précis.

Du point de vue thérapeutique, il faut faire circuler le souffle-(Qi) et mettre en route la stagnation.

### Etiopathogénie

En médecine traditionnelle chinoise, on estime que cette maladie provient d'une dépression (Jing Zhi), le foie ayant perdu son rayonnement ce qui provoque une stagnation des souffles qui ne circulent plus.

Si la stagnation des souffles est chronique, cela se transforme en feu qui brûle le Ying et le sang, ainsi, le Shen du cœur n'est plus nourri, d'où dessèchement des viscères que l'on remarque dans ces maladies.

Le feu du bois attaque le métal, alors il y a atteinte des « humeurs » (jin) du poumon ce qui constitue la maladie dite : « Bai He Bing » : (maladie des cent réunions) ♀.

Le souffle du foie ne circule pas, il agresse la terre de la rate, ce qui a deux effets ; d'une part, cela amoindrit la rate et l'humidité se rassemble pour engendrer les glaires, dont la stagnation avec celle du Qi donne la maladie dite « Mei He Qi » (noyau de prune dans la gorge) ♀♀.

D'autre part, les mouvements perdent leur régularité et les liquides ingérés stagnent, d'où humidité stagnante et pesanteur abdominale (Pi).

Le souffle (Qi) stagne, ne circule pas alors, le mouvement du sang se fait mal, il s'arrête et fait stase (Yu) et se termine par une stagnation du sang, d'où Chong et Ren ne sont pas harmonieux ♀♀♀.

---

♀ « Bai He Bing » dans le dictionnaire de médecine traditionnelle cette maladie est décrite ainsi :  
« Vide du Yin du cœur et du poumon avec mutisme, envie de dormir sans pouvoir dormir, de marcher sans pouvoir le faire, de manger sans pouvoir manger. Tantôt chaud tantôt froid, ou rien, pas de calme, parle sans propos, bouche amère, urines rouges ».

♀♀ « Mei He Qi » dans le dictionnaire de médecine traditionnelle c'est, (en dehors de ce qui a déjà été décrit et que nous ne reprenons pas) le larynx gêné mais ni rouge ni enflé, et au milieu de celui-ci, une sensation d'un « noyau de prune dans la gorge » bloqué, grand ou petit, mais que la toux ne fait pas sortir et que l'on ne peut avaler non plus.

♀♀♀ Chong et Ren c'est Chong Mai et Ren Mai. Les deux méridiens extraordinaires et d'où : règles irrégulières et tuméfaction de l'abdomen.

**En résumé :** Le souffle du foie stagne et provoque une blessure de : cœur, rate et poumon, cause de la stagnation du souffle-(Qi), provoque celle du sang ; le souffle stagne provoque des glaires d'humidité et la nourriture ne passe plus. Cela s'appelle les six stagnations (Liu Yu) ; du souffle - sang - glaires - feu humidité - aliments. Yu signifie : qui se noue qui se réunit et qui ne peut pas se disperser.

La résultante sur l'aspect matériel de ce qui a une forme et sur le mécanisme du souffle-(Qi), de ce qui n'a pas de forme, fait que tout ce qui doit monter, descendre ou (se) transformer, ne descend ne monte, ni ne (se) transforme. Cela provoque même des anomalies entre ce qui engendre (Sheng) et ce qui inhibe (Ke)♀. Ce qui sort et ce qui entre, (qui fonctionnent à l'envers : Ni). Voilà la source dans ces différents syndrômes cliniques.

### Principes de traitement et dialectique

Au début de la maladie (par stagnation) le patient est généralement pâle, triste, abattu, la poitrine est pleine, il mange peu, son expression est très triste. En dehors de ces signes rien de bien caractéristique.

Le malade dit avoir :

- une plénitude douloureuse des deux côtés de la poitrine,
- des vertiges et bourdonnements d'oreille,
- une bouche amère,
- la gorge sèche,
- en fait, un ensemble des symptômes du **méridien du foie**.

Si il se plaint d'une sensation de mal être dans la « cavité gastrique », de gonflement abdominal, d'abdomen douloureux, d'irrégularité des selles, pas envie de manger ni boire, ce sont des symptômes qui évoquent une perturbation de la rate et de l'estomac.

Si il y a une oppression de la poitrine, une respiration serrée, une gorge obstruée, ce sont là des **symptômes des méridiens du poumon**.

Si le cœur bat fort, une pesanteur au cœur, une tachycardie, une perte de sommeil, une facilité à oublier les choses, ces symptômes évoquent **une atteinte du Shen du cœur**.

Enfin des spasmes des muscles, une sensation de piqûres, une parathésie, symptômes indéfinissables tous symptômes **des méridiens Jing Luo**.

Il peut exister encore toute une symptomatologie que l'on ne peut pas décrire, mais le malade se plaint en général de signes peu concrets, peu typiques, sans supports objectifs.

La plupart des malades ont entre 45 et 60 ans, et la majorité d'entre eux disent qu'au début de leur maladie il y a eu « un gros OUF ! »♀♀ ou bien qu'ils ont eu des sentiments ou pensées qu'ils n'ont pas voulu exprimer, ou bien des soucis « ruminés » (pensées obsessionnelles).

A ce stade là il faut bien faire attention à faire circuler le souffle du foie pour dissiper le stase et parallèlement il faudra tenir compte des différents symptômes propre à chaque patient, afin de les traiter spécifiquement.

D'autre part, il faudra éviter d'employer des moyens qui « attaquent-blessent » fortement, afin de ne pas léser le souffle (Qi) et le sang et éviter de « tonifier » (Bu) et de « faire croître » (Zi) car alors on risquera de bloquer les mécanismes du souffle (Qi) ; en effet, plus on les renforcera, plus ils se bloqueront.

---

♀ Sheng et Ke se rapportent au cycle d'engendrement et d'inhibition des 5 mouvements.

♀♀ NTD : Gros soupis de lassitude, c'est un « Ras-le-Bol ».

## A – STASE DU FOIE – SOUFFLE QI NOUÉ

### 1 - Symptômes principaux

- Vitalité affaiblie (Jing = quintessence + Shen = esprit vital),
- pesanteur épigastrique,
- abdomen gonflé
- gêne et plénitude à la poitrine et aux côtes,
- éructations fréquentes, « mal au cœur » (nausée),
- selles irrégulières.

langue : enduit mince et blanc,

pouls : sans forme ou tendu ou paisible (Huan) (Xian) (Wu Xing).

### 2 - Mécanismes

- Esprit abattu (esprit = cette fois-ci Jing Zhi = sentiment + volonté) le souffle du foie ne circule pas, c'est pourquoi le sujet est abattu-mélancolique.

- Le foie perd sa « distribution » (: n'irradie pas partout) le souffle (Qi) ne se développe plus, c'est pourquoi il y a : pesanteur épigastrique et gonflement abdominal, gêne et plénitude aux côtes et thorax.

- Le souffle du foie attaque l'estomac, foie et estomac ne sont plus en harmonie, c'est pourquoi il y a éructations et « nausées ».

- Le souffle du foie est bloqué dans sa circulation, il perd son contrôle c'est pourquoi les selles sont irrégulières.

### 3 - Méthode thérapeutique

- Faire circuler le foie,
- diriger le souffle-(Qi) dans le bon sens,
- ouvrir et libérer la stase.

### 4 - Moyens

Drogues chinoises.

## B – GLAIRES AVEC SOUFFLE STAGNANTS ET NOUÉS?

### 1 - Symptômes principaux

- Esprit abattu-mélancolique (esprit = Jing Shen déjà vu),
- blocage à la gorge comme si l'on avait quelque chose de bloqué qu'on ne peut ni avaler ni rejeter,
- cage thoracique : oppression et pesanteur,
- hoquet et renvois, mange peu

langue : enduit blanc

pouls : tendu, glissant (Xian - Hua).

### 2 - Mécanismes

- Le méridien du foie longe les côtes et monte à la gorge, le souffle du foie ne circule plus, les « Jing Luo » sont bloqués, c'est pourquoi l'esprit est abattu (Jing Shen x esprit) et que la cage thoracique est bloquée.

- Le foie stagne, la rate est vide, l'amas d'humidité engendre les glaires : les glaires et souffles ㊗㊗ passent difficilement à la gorge, c'est pourquoi il y a la sensation de quelque chose de bloqué qu'on ne peut ni cracher ni faire sortir.

---

㊗ (titre ambigu : possible aussi : souffles des glaires stagnants et noués).

㊗㊗ (Les souffles des glaires).

— Foie et estomac ne sont pas harmonisés, c'est pourquoi le souffle de l'estomac remonte en sens contraire (Shang Ni) déclenchant « nausée et éructations ».

— Le bois du foie inhibe la rate, les mouvements de transformation perdent leur nature, c'est pourquoi on s'alimente peu.

— Un pouls tendu, c'est une stagnation du foie, un pouls glissant, c'est signe de glaires.

— L'ensemble signe le « Mei He Qi » = « noyau de prune dans la gorge » (voir note page

### 3 - Méthode thérapeutique

Faire circuler le foie et libérer la stase, faire circuler le souffle-(Qi) pour faire fondre les glaires,

### 4 - Moyens

Drogues chinoises.

## C – STASE DU FOIE – SANG ASSECHE

### 1 - Symptômes principaux

- Esprit (Jing Shen) confus
- envie de pleurer,
- tristesse,
- oppression triste,
- brutales agitations,
- envie de s'étirer,

langue : rose (tendre) enduit jaune

pouls : tendu et fin (Xian - Xi).

### 2 - Mécanismes

— Si la stase dure longtemps, elle se transforme en chaleur qui blesse le Yin du cœur ; le Shen du cœur n'est plus nourri, c'est pourquoi l'esprit (Jing Shen) est confus triste avec envie de pleurer, et de s'étirer.

— Le vide du foie dessèche le sang, c'est pourquoi il y a oppression triste avec brusques agitations.

— Tous ces symptômes sont ceux d'assèchement de l'organe.

### 3 - Méthode thérapeutique

Nourrir le cœur, apaiser le Shen, humidifier le sec et relâcher ce qui est tendu.

### 4 - Moyens

Drogues chinoises.

## D – VIDE DU YIN DE COEUR – POUMON

### 1 - Symptômes principaux

- Esprit (Jing Shen) pas tranquille,
- le sujet ne parle pas,
- envie de manger sans pouvoir manger,
- envie de se coucher sans pouvoir se coucher,
- envie de marcher sans pouvoir marcher,
- sensation de froid sans froid, chaud sans chaud,
- bouche amère,
- urine rouge sombre.

langue : rouge,  
pouls : fin et rapide (Xi - Shuo).

### 2 - Mécanismes

- L'esprit ne contrôle pas (esprit Jing Zhi= sentiment volonté) la stase du souffle-Qi transformée en feu ; à l'intérieur du corps, il y a déjà une chaleur latente non encore éliminée passant de l'extérieur (Wai) à l'intérieur (Nei) et qui blesse le Yin du poumon.

- Le cœur gouverne la clarté du Shen, le Shen du cœur a perdu son alimentation, c'est pourquoi le Jing (sentiment-humeur) n'est pas calme.

- Les poumons se réunissent aux cent pouls. ♀

- Le Yin du poumon est blessé, les « cent vaisseaux » ne sont plus en accord c'est pourquoi, on a envie sans pouvoir le faire de : s'étendre, marcher ..., que la sensation de froid ou de chaud n'est pas claire.

- Le corps de cette maladie, c'est le « Yin est vide », c'est pourquoi on a :

- la bouche amère,
- les urines rouges sombres,
- la langue rouge,
- et les pouls fins et rapides.

Cette maladie s'appelle : « Bai He Bing » : maladie des cent réunions (le dictionnaire de médecine traditionnelle reprend la description des symptômes précités en ajoutant que cela est extrait du « Jin Gui Yao Lue »).

### 3 - Méthode thérapeutique

Nourrir et faire croître le Yin du cœur, éliminer la chaleur vide.

### 4 - Moyens

Drôgues chinoises.

## Traitements simplifiés

### 1 - Points principaux

Shen Men (7 C) - Dan Zhong (P H M), An Mian 1 et 2 (points curieux), San Yin Jiao (6 RT).

points secondaires

Xin Shu (15 V) Gan Shu (18 V), Dan Shu (19 V) - Zu San Li (36 E) - Tan Zhong (3 F).

### 2 - Méthode

A chaque fois 1 à 2 points principaux et 2 à 3 points secondaires, stimulation moyenne ou forte. Une séance par jour ou tous les deux jours, alterner les traitements.

---

♀ D'après le dictionnaire de médecine traditionnelle chinoise, les cent vaisseaux se rapportent au chapitre n° du Su Wen (Jing Mai Bie Lun). Le souffle des Mai-pouls coule dans les méridiens (Jing) le souffle des méridiens (Jing) se rend au poumon et le poumon aux cent vaisseaux (Mai).

**Chao** (se rendre à) : Chao Xiang ; signifie « se réunit à un endroit » c'est-à-dire que les cent vaisseaux se réunissent aux poumons, c'est-à-dire : pendant la respiration tout le sang du corps coule vers le poumon et le méridien du poumon, ce qu'explique la relation du poumon et des cent vaisseaux.

### III – BLESSURE PAR VIDE - XU SUN

#### Généralités

Cette maladie s'appelle aussi « fatigue par vide ». C'est le nom global d'un certain nombre de faiblesses chroniques provoquées par l'usure des viscères, ou l'affaiblissement du souffle Yuan. Généralement la constitution naturelle est faible, et le ciel antérieur ♀ insuffisant (Bu Zu). Par ailleurs, il peut y avoir une fatigue interne qui « blesse », ou bien des rapports sexuels sans retenue, ou bien, une alimentation désordonnée ou bien une grande et longue maladie, ou enfin, un manque de « précautions » de sa santé.

Si la constitution naturelle est faible, et le ciel antérieur insuffisant (Bu Zu), la maladie apparaît facilement ; il est difficile de retrouver son état normal, car le souffle (Qi) et le sang sont usés, ce qui conduit progressivement à un vide de Yin et Yang, une blessure interne des cinq organes, l'ensemble réalisant ce qu'on appelle : « blessure par vide ».

De même quand il s'agit d'une grande fatigue accumulée, il y a blessure interne du cœur et de la rate.

Lorsqu'il y a des rapports sexuels sans mesure, il y a blessure du foie et des reins.

Une alimentation désordonnée attaque précisément rate-estomac, le surmenage épuise sang et souffle (Qi) ; à partir d'un vide, il y a blessure d'un ou deux organes qui se transmet aux cinq organes.

Les cas les plus fréquents de la blessure par le vide se rencontrent après une grande maladie très grave, très longue, restée longtemps sans être soignée, ou qui a évolué sans interruption, ou lorsque pendant la convalescence on n'a pas pris soin de sa santé, ou bien, lorsque l'on a beaucoup vomit, ou après de grandes diarrhées, de grandes hémorragies et cela entraînant perte et vide des souffles originels (Yuan Qi).

**En résumé :** la nature pathologique des blessures par vide consiste à un affaiblissement du souffle (Qi) du sang, du Yin et du Yang, et en l'épuisement des fonctions viscérales.

#### Dialectique et principes thérapeutiques

Les aspects cliniques de cette blessure par vide sont très divers, mais dans tous les cas, sont en rapport avec une blessure des organes ; or une blessure des organes ne peut se dissocier du : souffle (Qi) et sang, du Yin et du Yang.

- En général, les vides du souffle (Qi) les plus fréquents sont les vides du souffle des poumons et de la rate.
- les vides du sang les plus fréquents sont ceux du cœur et de la rate,
- les vides du Yin les plus fréquents sont ceux des reins et du foie,
- les vides du Yang les plus fréquents sont ceux de la rate et des reins.

Mais parmi les cinq organes, rate et reins sont les plus importants.

En effet, les reins sont la racine donnée par le ciel antérieur, après la sortie dans la vie à la naissance ♀♀ ou s'appuie sur ce que l'on peut obtenir dans le ciel postérieur pour nourrir le ciel antérieur. On s'appuie sur rate-estomac qui transforment eau et céréales pour engendrer le souffle (Qi) et le sang, pour faire croître et épanouir les cinq organes et les six entrailles.

C'est pourquoi, dans tous les cas de blessure par vide, si rate et estomac ont eu une blessure par vide, il faut toujours commencer par traiter, afin que les sublimes, dont ils sont la source, puissent redonner la plénitude et tonifier le vide des autres organes.

Si rate et estomac ne sont pas blessés par le vide, et qu'il existe uniquement une atteinte des autres organes on peut alors se contenter de fortifier les organes atteints, ; mais si l'on donne des drogues chinoises, il faut bien veiller à ne donner rien qui puisse endommager la rate et l'estomac.

Il faut savoir simultanément que cette maladie appartient aux maladies chroniques et même si le raisonnement est juste, il faut encore faire attention à ce que l'on fait.

---

♀ « Ciel antérieur » : exprime l'hérédité en physiologie chinoise mais dépasse et fait exploser le simple cadre de la transmission génétique parentale.

♀♀ Pour les chinois, on sort dans la vie (apparition) et on entre dans la mort (disparition), voir Lao Zi chapitre 50.

Une maladie comme toutes autres choses obéit à une procédure qui la fait passer des transformations quantitatives en transformations qualitatives, et il ne faut pas aller plus vite que la nature ne le veut.

## A – VIDE DU SOUFFLE-QI ET DU SANG

### 1 - Symptômes principaux

- teint blanc, blême ou jaune « fané »,
- souffle (respiratoire) court ♀
- paroles trainantes,
- la tête tourne,
- vertige
- fatigue des quatre membres
- tachycardie et brûlures au niveau du cœur.

langue : pâle, enduit blanc

pouls : fin, faible, ou bien vide et grand et sans force (Xi-Ruo) ou (Xu-Da-Wuli).

### 2 - Mécanismes

- Lorsque le souffle (Qi) et le sang sont insuffisants (Bu Zu), ils ne peuvent monter, nourrir, orner le haut, c'est pourquoi la figure est blême, blanche ou jaune fanée, et qu'il y a des vertiges.

- Ils ne se propagent pas aux quatre membres, c'est pourquoi il y a fatigue.

- Ils n'ornent pas (ne nourrissent pas) les viscères, c'est pourquoi il y a tachycardie, brûlure sous le cœur souffle court et pas envie de parler.

- La langue pâle avec un enduit blanc, les pouls fin et faible ou bien vides, grands et sans force, sont tous des aspects de souffle et sang « pas pleins » (Chong).

### 3 - Méthode thérapeutique

- tonifier la rate
- fortifier-enrichir le souffle
- nourrir le sans et le Ying.

### 4 - Moyens

Drogues chinoises.

## B – VIDE DU SANG DE COEUR ET RATE

### 1 - Symptômes principaux

- tachycardie
- brûlure au niveau du cœur
- tendance à oublier et à ne pas dormir
- indolence
- pas envie de manger
- fatigue des quatre membres
- règles irrégulières et même parfois hémorragies utérine

pouls : faible ou lent avec pauses, interrompu (Ruo-Jie-Dai).

---

♀ Souffle court : cette expression signifie dans la tradition chinoise, que le souffle n'est plus assez long pour aller se fortifier dans le champ de cinabre inférieur.

## 2 - Mécanismes

- Le sang ne nourrit pas le cœur, c'est pourquoi il y a des tachycardies, brûlures au cœur, oublis, insomnies.
- La rate est vide, c'est pourquoi on mange peu.
- Le sang est affaibli, c'est pourquoi on est indolent.
- La rate est le principal contrôleur du sang, le cœur gouverne la production du sang. Si cœur et rate sont insuffisants (Bu Zu), le sang est vide et le souffle Qi faible, le sang n'est plus gouverné c'est pourquoi les femmes ont des règles irrégulières et même parfois des hémorragies utérines.
- Le cœur et la rate vides, les Réseaux des Pouls (Mai Luo) ne sont pas pleins, ils ne peuvent se succéder, c'est pourquoi les pouls sont vides, faibles ou lents avec pauses et interrompus.

## 3 - Méthodes thérapeutiques

Réchauffer et fortifier la rate. Nourrir le sang et apaiser le cœur.

## 4 - Moyens

Drogues chinoises.

NB : Si il y a des vertiges, bourdonnements d'oreilles, si on se fait facilement peur, que l'on rêve ou si les règles sont peu abondantes, le pouls tendu et fin etc ... c'est qu'en même temps le sang du foie est insuffisant (Bu Zu) alors il faut ajouter des médicaments chinois pour faire croître le foie et nourrir le sang.

# C – VIDE DU SOUFFLE DE RATE ET POUMON

## 1 - Symptômes principaux

- Souffle court ♀
- transpiration pour un rien (coule spontanément)
- facilité à attraper la « grippe »
- tantôt chaud - tantôt froid
- peu d'appétit
- selles un peu liquides
- prolapsus anal ou des viscères
- fatigué sans force
- teint jaune « fané » ou blanc terne

langue : pâle

pouls : faible et sans force

## 2 - Mécanismes

- Quand le souffle du poumon est vide, la défense superficielle (Biao-Wei) n'est pas solide, c'est pourquoi il y a une respiration courte, transpiration pour rien, facilité à attraper des « gripes » tantôt chaud, tantôt froid.
- Quand le souffle de la rate est vide, le réchauffeur central ne fonctionne pas, c'est pourquoi on a peu d'appétit, les selles liquides, de la fatigue sans force.
- Quand le souffle vide descend, les organes n'ont plus la force de se soutenir, c'est pourquoi il y a prolapsus anal ou des viscères.
- L'eau et les céréales ne se transforment pas, souffle et sang sont affaiblis et peu abondants, c'est pourquoi le teint est jaune « fané » ou blanc terne, la langue pâle, les pouls faibles sans force.

## 3 - Méthodes thérapeutiques

Réchauffer et tonifier la rate. Faire monter le Yang. Renforcer-enrichir le souffle.

---

♀ Voir note à ce sujet page précédente.

#### 4 - Moyens

Drogues chinoises

### D – VIDE DU YIN DE FOIE ET REIN

#### 1 - Symptômes principaux

- Transpiration abondante
- pollution nocturne
- bouche sèche
- joues rouges
- mal aux lombes
- paumes et plantes chaudes
- inquiétude agitée avec mal à l'aise (Fan Zao)
- vertiges
- oreille assourdie

langue : rouge peu d'enduit

pouls : fin et rapide (Xi-Shuo).

#### 2 - Mécanismes

- Quand le Yin est vide, le Yang ne peut se restreindre (ne peut rester confiné) le Yang vide oblige les liquides (Jin) à couler à l'extérieur (Wai), c'est pourquoi les transpirations sont abondantes.

- Le Yang vide perturbe la demeure du Ying, les fermetures des organes ne sont pas solides, c'est pourquoi il y a pollution nocturne.

- Quand le Yin est vide, les liquides (humeurs « Jin ») sont pauvres c'est pourquoi la bouche est sèche.

- Le Yang vide monte en surface, c'est pourquoi on a les joues rouges, et les paumes et plantes chaudes.

- Le vide du rein provoque les lombalgies et dorsalgies.

- Quand le Yin du foie est vide, le bois perd son emprise sur lui-même, c'est pourquoi il y a agitation inquiétude et mal à l'aise (Fan Zao).

- Le cerveau c'est « la mer » des moëlles, il communique aux oreilles et il est contrôlé par le foie et le rein. Si le Jing du Yin des reins ne peut monter au cerveau, le nourrir et remplir les oreilles, alors la tête tourne et c'est pourquoi les oreilles sont assourdies.

- La langue rouge et peu d'enduit, un pouls fin et fréquent, sont des aspects du vide du Yin.

#### 3 - Méthode thérapeutique

- Faire croître le Yin. Alimenter le foie. Tonifier le rein. Rassembler le Yang.

#### 4 - Moyens

Drogues chinoises

### E – VIDE DU YANG DE RATE ET REIN

#### 1 - Symptômes principaux

- Corps fatigué,
- teint blanc terne
- quatre membres pas tièdes
- craint le froid
- craintif (Shen intimidé)
- peu d'appétit

- selles liquides
- douleurs des lombes et genoux
- impuissance
- éjaculation précoce
- baisse de l'appétit sexuel
- urines claires et fréquentes - besoins la nuit

langue : pâle, tendue enduit blanc

pouls : immergé-profond, fin, serré et faible (Chen-Xi Se-Ruo)

## 2 - Mécanismes

- Lorsqu'il y a vide du Yang de rate et rein, le feu ne peut tiédir la terre, le réchauffeur moyen ne fonctionne pas, c'est pourquoi on ne peut manger et que les selles sont liquides.

- Quand le Yang des reins est insuffisant (Bu Zu) la demeure du Jing n'est pas solide, c'est pourquoi on a les lombes et les genoux faibles.

- Quand le Yang des reins est vide ou diminué, on ne peut sublimer l'eau en liquide, c'est pourquoi, les urines sont claires et fréquentes et nocturnes.

- La langue pâle, un enduit blanc, un pouls immergé, profond, serré et faible, sont des aspects de vide de Yang.

## 3 - Méthodes thérapeutiques

Tiédir et tonifier la rate et le rein.

## 4 - Moyens

Drogues chinoises

## IV — SYNDROME ERUPTIF DE TYPE URTICARIEN (Qian Ma Zhen)

Sur le plan clinique, les symptômes les plus marquants sont : une éruption cutanée prurigineuse ; l'éruption à la forme d'une valvule de pois, saillante, rouge au début répartie sur le corps entier, ensuite cela se concentre en plaques.

Il y a apparition et disparition spontanée, et après disparition cela ne laisse pas de traces. Dans les cas graves, on peut voir un gonflement des paupières et du visage, quelques fois on a en même temps d'autres symptômes tels que : aversion pour le froid, des fièvres et des nausées, la tête qui tourne, des douleurs abdominales, des diarrhées.

Il n'y a pas de traitement standard, il faut dans tous les cas faire disparaître la cause. En médecine traditionnelle chinoise, cette maladie a des causes très diverses : elles sont surtout liées au terrain (condition naturelle du sujet) :

- des troubles d'origine alimentaire a savoir :
  - une alimentation épicée à base de poisson, crevettes et d'aliments « Hun » ♀ ou dits : « Xing » ♀♀
  - une parasitose intestinale.
  - une stagnation de nourriture à l'intérieur de l'organisme avec chaleur perverse ♀♀♀
- un trouble de l'humeur : humeur maussade
- un excès de chaleur blessant les liquides Yin
- une atteinte d'un souffle pervers externe comme un « coup de vent » alors qu'on transpire
- une perversité externe bloquée à l'intérieur soit par stress
- soit un souffle externe stagne entre la peau et les muscles.

---

♀ alimentation carnée avec en plus : poireau, oignon, ail etc ...

♀♀ qui sent mauvais comme du poisson pas frais

♀♀♀ On peut comprendre la phrase comme : soit la nourriture stagne et il y a chaleur perverse, soit c'est la stagnation qui entraîne la stagnation du transit digestif.

NB : Les bouddhistes ne mangent pas les aliments « Hun-Xing ».

L'extérieur subit un stress, l'intérieur subit une blessure, intérieur et extérieur se répondent, ce qui est à l'extérieur ne peut s'infiltrer ce qui est à l'intérieur ne peut pas sortir, ce qui fait que Ying et Wei ne sont plus en harmonie. Pervers et normal luttent, ce qui fait la maladie.

### **Dialectique et principes de traitement**

Tout au long de la thérapeutique c'est un problème de couches : « Ying - Wei - Qi - Xue ». Dans un premier temps, il y a beaucoup de plénitude ; quand la maladie est due au vent ou au froid, il faut pour la soigner, saveur âcre, tiédir et une mise en circulation. Lorsqu'elle est due à du vent ou à la chaleur, il faut la saveur âcre, une réfrigération et faire circuler le vent.

A la longue, c'est plutôt le vide qui est important ; quand la maladie appartient au vide du vent sec et du sang, il faut nourrir le sang, faire circuler le vent, faire croître le Yin et humidifier le sec.

Quand il s'agit des catégories de la chaleur florissante, il faut rafraîchir le sang et faire circuler le vent.

Quand la maladie ne guérit pas et se répète, c'est le plus souvent le Ying et le Wei qui sont vides, la défense superficielle (Biao Wei) n'est pas solide, et le traitement doit consolider le Ying et le Wei.

Quand il s'agit d'une maladie par « stress agression » d'un corps étranger, selon l'expérience de la pharmacopée traditionnelle chinoise, et avec au préalable un traitement étiologique, on peut ajouter des remèdes adaptés ; par exemple : si on a touché de la laque brute, il faut ajouter à la prescription = Xie Ke, une carapace de crabe. Ou alors, après avoir touché un végétal, il faut ajouter Qi Jing Hua (plante fleurie).

## **A – LE SOUFFLE PERVERS « LIGOTE LE BIAO » (SOUFFLE PERVERS EXTERNE)**

### **1 - Symptômes principaux**

- Maladie soudaine
- tout le corps est couvert de macules
- prurit
- aversion pour le froid
- fièvre

langue : enduit mince blanc

pouls : émergé - superficiel (Fu)

### **2 - Mécanismes**

Quand le pervers externe ligote la superficie (Biao) Ying et Wei sont fermés, stagnent et ne communiquent plus ; le Xie pervers et le normal (Zheng) luttent dans la peau, c'est pourquoi le corps est couvert de macules, on aime pas le froid et qu'il y a de la fièvre.

Un enduit mince et blanc sur la langue avec un pouls « émergé » superficiel, constitue des symptômes du Xie pervers dans la superficie Biao.

### **3 - Méthodes thérapeutiques**

Faire circuler le vent . Libérer le Biao. Faire passer le Ying vers le Wei.

### **4 - Moyens**

Drogues chinoises.

## **B – VENT SEC – SANG VIDE**

### **1 - Symptômes principaux**

- Macules qui surviennent par poussées
- démangeaisons extrêmes qui augmentent l'après-midi et pendant la nuit, et au grattage, il y a des peaux blanches
- la bouche et le nez sont secs
- les selles nouées, dures avec douleurs abdominales.

## 2 - Mécanismes

Quand le sang Yin est blessé, usé, le vide du sang produit le vent. A l'intérieur (Nei) le vent se transmet à la périphérie (Biao) à l'extérieur, le vent agresse, c'est pourquoi il y a des crises successives et que l'on a des démangeaisons extrêmes.

La peau n'étant pas nourrie et desséchée, c'est pourquoi on desquame lorsque l'on se gratte.

Les liquides ne montent pas (faire croître) nourrir et humidifier le nez et la bouche, ne descendent pas pour rendre les voies intestinales onctueuses et glissantes, c'est pourquoi on a :

- bouche et nez secs,
- selles dures et nouées avec douleurs abdominales.

La langue : rouge, peu humide et un pouls : fin fréquent sont des symptômes de vide du sang Yin.

## 3 - Méthodes thérapeutiques

- Faire croître le Yin
- Humidifier le sec
- Nourrir le sang
- Faire circuler le vent

## 4 - Moyens

Drogues chinoises.

# C – LE YING ET LE WEI NE SONT PAS SOLIDES

## 1 - Symptômes principaux

- Eruptions qui surviennent par poussées
- alternance du chaud et froid
- transpire spontanément
- craint le vent.

langue : pâle enduit blanc

pouls : souple (Ruan)

## 2 - Mécanismes

Ying et Wei ne sont pas solides, le vent pervers pénètre facilement, le normal (Zheng) et le pervers (Xie) se rencontrent et luttent dans les intervalles de peau, c'est pourquoi on a des éruptions par crises successives et tantôt chaud ou froid.

Ying et Wei ne sont pas solides, les pores cutanés sont détendus, et ne peuvent pas protéger ce qui vient de l'extérieur, c'est pourquoi, on transpire spontanément (sans raison) et que l'on craint le vent.

La langue pâle avec un pouls souple (Ruan) constitue des symptômes de vide de Ying et Wei.

## 3 - Méthodes thérapeutiques

- Fortifier le souffle (Qi)
- Consolider la défense (Wei)
- Faire circuler le vent
- empêcher le prurit.

## 4 - Moyens

Drogues chinoises.

## Traitements simplifiés

### 1 - Acupuncture

Points principaux : Qu She (11 GI) - Zu Fan Li (36 E) - Ge Shu (17 V)

points auxiliaires : He Gu (4 GI) - Xue Hai (10 RT) - Bai Zhong Wo (H M)

Méthode : stimulation forte, deux à trois points à chaque fois, alterner le traitement.

### 2 - Phytothérapie

Cinq types de composition sont recommandés.

## CONCLUSION

L'approche chinoise du sang et de ses maladies dépasse donc très largement le cadre de l'hématologie occidentale.

**Au plan physiologique** il apparaît que le sang est étroitement lié au Triple réchauffeur ; cette relation est exprimée clairement puisqu'il est dit que le sang est produit au réchauffeur moyen à partir de la quintessence extraite des aliments. Cette relation est exprimée moins clairement (comme très souvent en acupuncture, ou dans la pensée chinoise en général) lorsqu'il est dit que 3 organes sont principalement concernés dans la physiologie du sang :

- le cœur : « maître » du sang, représente la distribution et le ramassage du réchauffeur supérieur,
- la rate : « gouverne - transforme et dirige » le sang, représente les sublimations du réchauffeur moyen,
- le foie : « thésaurise » le sang, représente le stockage et les épurations du réchauffeur inférieur.

Le sang dans l'analyse de la médecine chinoise traditionnelle a deux fonctions :

- 1ère nourricière en liant le Yin et le Yang,
- 2ème de véhicule : des souffles qui eux-mêmes animent le sang, des « énergies » (au sens plus occidental) des Yin Ye ou liquides organiques.

Ce résumé montre bien l'intrication profonde du sang et du souffle, constituant l'élément fondamental des mécanismes physio-pathologiques des maladies du sang, et par là même, explique les moyens thérapeutiques.

**Au plan pathologique**, il ressort de cette étude, deux aspects importants directement liés à l'appartenance du sang à ce qui relève plutôt du Yin ; d'où

- une nature des troubles, d'étiologie en quasi-totalité d'ordre interne, profonde (Maladie du « Li ») avec quatre pôles principaux :

- les vides : faiblesses ou effondrements du Yin ou du Yang,
  - les chaleurs : échauffement ou feu violent primitif ou secondaire à un vide
  - les stagnations : dont l'agent principal est le mouvement du souffle du foie,
  - les viscères : qui ont, comme les fonctionnaires de l'empire chinois, un rôle d'administrateur pour le compte du souverain, afin qu'aucun dérèglement fâcheux ne trouble « l'ordre public ».
- la nature profonde et Yin des troubles implique une thérapeutique qui agit dans ce sens, et qui le plus souvent relève de la phytothérapie.

Son usage impose des explications complètes car une prescription d'une formule de plantes en médecine chinoise nécessite :

- que les plantes ou parties de celle-ci (feuille - tige - racine) aient été plantées, cueillies et conservées selon des principes rigoureux,
- que la préparation d'une décoction, d'une poudre ou d'une infusion répond à des règles très précises quand aux dosages des différents constituants,
- que la prescription entraîne des réactions qu'il faut savoir interpréter soit pour continuer ou interrompre la prise des drogues, soit en modifier la prescription.

Il nous a semblé plus sage de publier un ouvrage complet sur la phytothérapie dans le cadre des maladies du sang, afin de ne pas alourdir le texte présenté dans ce numéro.

## INDEX DES TERMES CHINOIS

B	Bǎi Hé Bìng	百合病	Maladie des 100 réunions
	Bān Zhēn	斑疹	Eruption miliaire
	Biàn Xùe	便血	Selles sanglantes
	Biàn Zhèng	辨证	Dialectique
	Bǎo	表	Superficie - opposé à « Li » (intérieur)
	Bǎo Wèi	表卫	Défense de la superficie
	Bu	补	Tonifier
	Bù Zú	不足	Insuffisance
C	Cháo	朝	Se rendre à .... Cháo c'est Cháo Xiang
	Chén	沉	Qualification d'un pouls situé en profondeur « Immergé »
	Chōng	冲	Chong Mai : c'est le méridien curieux « mer du sang »
	Chōng	充	Rempli, plein ; qualification d'un aspect du pouls
	Chōu Fēng	抽风	Convulsions (mot à mot : vent qui aspire)
D	Dà	大	Grand ; qualifie l'amplitude du pouls
	Dai	代	Interrompu
	Dòng	动	Remuant, qualifie
	Dòng Xùe	动血	Agitation du sang
E	è Xùe	恶血	Sang malsain
F	Fán Zào	烦躁	Mal à l'aise, quand on est inquiet et agité (comme certains animaux avant un tremblement de terre)
	Fèn	分	Couche ; Répartir

	Fú	浮	Emergé ; qualifie un pouls superficiel
G	Gān Xùe	干血	Sang desséché
H	Hán	寒	Froid de l'hivers - glacé
	Hào Xùe	耗血	Appauvrissement du sang
	Hóng	洪	Jaillissant et vaste ; qualifie un pouls mixte
	Húa	滑	Glissant ; qualifie une forme de pouls
	Huān	缓	Paisible ; qualifie un pouls
	Hūn	荤	Alimentation carnée
J	Jiàng	降	Descendre - abaisser
	Jié	结	Lent avec pauses ; qualifie un rythme des pouls
	Jīn Yè	津液	Liquides et secrétats - liquides organiques
	Jīng	经	Méridien
	Jīng	精	Quintessence ; souffle héréditaire ou énergie subtile des aliments
	Jǐng	井	Fuit - point « king » onguéal
	Jìng	痉	Spasmes
	Jìng Lǔán	痉挛	Crampes
	Jīng Shén	精神	Essence vitale - vitalité - esprit
	Jūe Yīn	厥阴	Yīn « terminal » (Yīn quí ferme : fermeture)
K	Kè	剋	Inhiber - concerne le cycle de « répression » des 5 mouvements
	Ké Sou	咳	Tousser
	Ké Xùe	咳血	« Tousser du sang » : Hémoptysie

L	Lěng	冷	Froid
	Lǐ	里	Intérieur - profondeur - dedans de ce qui contient
	Lú Xùe	留血	Sang qui demeure en place
	Liù Yù	六郁	6 stagnations
	Lùo	络	Réseau ; Méridiens secondaires
M	Mài	脉	Pouls - vaisseaux sanguins - terme général pour les méridiens
	Mài Lùo	脉络	Réseau des pouls - Réseau des vaisseaux
	Méi Hé Qì	梅核气	Noyau de prune dans la gorge
	Míng	明	Dynastie qui régna en Chine du 14 <sup>e</sup> siècle au 17 <sup>e</sup> siècle
N	Nán Jīng	难经	Livre des difficultés ; « canon médical avec le nei jing »
	Nèi	内	Interne au dedans du contenant : contenu
	Nei Jīng	内经	Livre de l'empereur jaune « Huang di Nei jing » livre fondamental de l'acupuncture
	Nì Chúan	逆传	Propagation non conforme
	Niào Xùe	尿血	Urines sanglantes
	Nǚ Xùe	衄血	Saignement de nez
O	Oū Xùe	呕血	« Vomir » du sang ; sang rejeté par la bouche
Q	Qì	气	Souffle - Energie ; Respiration
	Qì Zū	气粗	Respiration grossière
	Qì Fèn	气分	Couche du Qi - couche des souffles
	Qíng Zhì	情志	Esprit - sentiment de volonté

R	Rén (Mai)	任	Vaisseau conception
	Rú	濡	Inconsistant : désigne un aspect mixte d'un pouls
	Ruǎn	软	Souple : désigne un aspect mixte d'un pouls
	Ruò	弱	Faible : désigne un aspect mixte d'un pouls
S	Sǎn	散	Eparpillé : désigne un aspect mixte d'un pouls
	Shāng Jīn	伤津	Blesser le « Jin » : les liquides (abréviation de Jīn Yē)
	Shàng Nì	上逆	Monter et refluer
	Shǎo Yáng	少阳	Yang intermédiaire : Yang Pivot
	Shǎo Yīn	少阴	Yin intermédiaire : Yin Pivot
	Shén Hūn	神昏	« Shen obscurci » : perte de conscience sans coma
	Shén Juàn	神倦	Psychasthénie avec repli sur soi-même
	Shén Pí	神疲	Psychasthénie avec épuisement
	Shén Zhì	神志	Esprit : Mental « intelligence » et volonté
	Shēng	升	Naître - engendrer - produire (cycle de création)
	Shēng	生	Monter
	Shī	湿	Humidité
	Shí	实	Plénitude
	Shí Yòng Zhōng Yī Xúe		Manuel pratique d'étude de la médecine traditionnelle
	Shuǐ	水	Eau - élément eau
	Shuǐ Dào	水道	Voies de l'eau
	Shuǐ Gǔ	水谷	Eau et céréales - alimentation
	Shùn Chuan	顺传	Propagation conforme
	Shùo	数	Rapide : qualifie une fréquence du pouls
	Sì Chuan	四川	Province chinoise « des 4 cols »

T	Tai Yang	太阴	Yang suprême - Yang qui ouvre (ouverture)
	Tai Yin	太阳	Yin suprême - Yin qui ouvre (ouverture)
	Tán	痰	Glaïres - liquides coagulés
	Tōng	统	Diriger - unifier - gouverner - transformer
	Tù Xùe	吐血	Cracher du sang
W	Wai	外	Extérieur - ce qui est au dehors du contenant
	Wǎn Pí	腕痞	Pesanteur épigastrique ; tuméfaction épigastrique
	Wei fèn	卫分	Couche Wei - couche de défense
	Wei Qi	卫气	Souffle défensif
	Wú Lì	无力	Sans force
X	Xì	细	Fin : qualifie une amplitude du pouls
	Xián	弦	Tendu : qualifie une morphologie du pouls
	Xiàng	向	(dans Chao Xiang - cf note)
	Xié	邪	Pervers - irrégulier - anormal
	Xīn Bāo	心包	Enveloppe du cœur
	Xīn Fàn	心烦	Mal à l'aise, mélancolique et triste (à la fois)
	Xīn Huǒ	心火	Feu du cœur
	Xīng	腥	Aliments d'odeur fétide (Hun Xing)
	Xū Sǔn	虚损	Blessure par le « vide »
	Xù Xùe	蓄血	Accumuler le sang
	Xùe	血	Sang
	Xùe Fèn	血分	Couche du sang
	Xùe Lùo	血络	Réseaux sanguins
	Xùe Mài	血脉	Vaisseaux sanguins

Xùe Xù	血虚	Vide du sang
Xùe Yū	血瘀	Extravasation du sang - stagnation du sang
Xùe Zhèng Lùn	血证论	A propos des Maladies du Sang - texte de la dynastie qing
Xún Jīng	循经	Parcourir les méridiens
Y Yang	阳	: Yang !
Yáng Míng	阳明	Yang « lumineux » - Yang qui - ferme -
Yì Xùe	溢血	Débordement de sang
Yīn	阴	Yin
Yīn	饮	Boire - liquide ; phlegme (Tan Yin)
Yíng Fèn	营分	Couche du Ying ; couche nourricière protectrice
Yíng Qì	营气	Souffle Ying
Yíng Yīn	营阴	Yin du Ying
Yù	郁	Stagner - Déprimer (dépression mentale)
Yù Xùe	瘀血	Stagnation du sang
Yuán Qì	元气	Souffle « héréditaire » Yuan
Z Zhen Jiǔ Dà Chéng	针灸大成	Grande perfection des aiguilles et des moxas
Zhèng	正	Régulier - orthodoxe - normal
Zhōng Yī Míng Cí Shù Yǔ Cí diǎn	中医名词术语词典	Dictionnaire des termes de médecine traditionnelle
Zi	滋	Alimenter pour faire croître
Zōng Qì	宗气	Souffle « héréditaire » Zong (ancestral)